

BEYOĞLU

DIRECTION :

Boyoğlu, Suterazi, Mehmet
TÉL. : 41892

REDACTION :

Galata, Eski Gümrük Caddesi
TÉL. : 49266



Directeur-Propriétaire : G. PRI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La phase actuelle de la guerre germano-soviétique

(Talin) et à y encercler.

Le sort de ces forces qui sont ainsi encerclées sera réglé à part. La défense de Léninegrad souffrira de l'absence de ces contingents importants.

Les troupes allemandes qui avancent vers l'ancienne capitale russe sont parvenues à une distance seulement de 100 km. Cette situation démontre que Léninegrad sera occupée par les Allemands avant Moscou.

La bataille pour Kiev

Sur le front Sud-Occidental soviétique, les troupes commandées par le maréchal Timotchenko ne sont pas encore parvenues à se tirer de leur situation dangereuse ; toutefois, elles continuent à se défendre dans un effort suprême. Dans le secteur de Kiev, les Allemands, tout en exerçant une action sur les défenses de cette ville, par l'Est, déploient leur effort principal contre les forces de l'armée rouge resserrées dans la région de Jitomir. Elles veulent régler leur compte à ces forces et les empêcher de se replier vers l'Est.

Les Soviétiques ont passé sous silence l'occupation par les Allemands de grandes villes comme Witebsk, Smolensk, Narva, et Cisinou (Kichenev). Par contre ils insistent à annoncer qu'ils ont forcé à se replier un bataillon de tanks allemands qui se trouvait à Bogatchef, petite localité sur le Dniepr, à l'Est de Pskow et de Bobruisk.

L'évacuation de la capitale

On discerne que des parties du gouvernement des Soviétiques ont été transférées déjà à Kazan, à 700 km. à l'Est de Moscou.

Seulement pour empêcher les étrangers de s'en rendre compte, le commissaire aux Affaires étrangères et les ambassadeurs étrangers sont toujours à Moscou.

Considérations d'ensemble

Les distances et les forces sont expri-

Les représentants diplomatiques italiens et danois à Moscou accompagnés de leur suite sont arrivés en Turquie

Kars, 19. A. A. — L'ambassadeur d'Italie à Moscou accompagné de 28 personnes de sa suite et un groupe composé du ministre de Danemark en Russie soviétique et des personnes de sa suite sont arrivés hier à 8 h. 30. Ils furent salués à la station de Kizilcaruçak par M. Şemsettin Mardin, fonctionnaire du ministère des Affaires étrangères, et M. Ziya Suer directeur de la Sûreté.

Les visiteurs atteignirent Kars à 11 h. 35 où ils furent salués par le vali et le commandant de la place intérieures et régaliés au plantureux buffet dressé à leur intention. Ils partirent à 12 h. 30 par train pour Sarikamis.

Menaces américaines contre Dakar, les îles du Cap Vert et les Açores

Vers l'abrogation de la loi de neutralité ?

Salt-Lake-City, 19 A.A. DNB. — Le général Coad, président du comité « America First » déclara selon l'Associated Press, dans une interview de presse, qu'il a reçu des informations confidentielles, selon lesquelles M. Roosevelt a l'intention d'occuper Dakar, les îles du Cap Vert et les Açores, tout comme il l'a fait déjà avec l'Islande.

Une source digne de foi lui aurait également communiqué qu'au congrès on entreprendra des tentatives d'annuler la loi de neutralité, ce qui ne réussira cependant pas.

mées, dans la guerre germano-soviétique, par des chiffres très considérables. On ne compte pas par centaines de milliers, mais par millions de combattants. Et l'on se bat le long d'un front qui, du golfe de Finlande à la mer Noire, compte plus de 1500 km. Les combats ne prennent pas fin aisément, malgré la masse des blessés, des morts et des tas de prisonniers. Le front de plus 900 km. qui s'étend du golfe de Finlande à Mourmansk n'est pas compris dans ce calcul.

Le communiqué suivant diffusé le 17 juillet au soir par la radio de Moscou, démontre que ce jour-là, des indices de démoralisation s'étaient manifestés au sein des armées rouges :

« Le Soviet Central a approuvé le rétablissement des commissaires politiques. Les nouveaux commissaires renforceront l'autorité des commandants des unités ; ils agiront impitoyablement contre les semeurs de panique, les traîtres, et les déserteurs. Leur tâche sera de diriger l'activité politique de la division. Les ordres seront signés à la fois par les commandants de régiment et les commissaires politiques. »

Le plan de 1812 a échoué

La situation militaire est claire. L'armée rouge n'a pas appliqué et n'a pas pu appliquer cette fois le plan de 1812. Alors les armées russes n'avaient accepté nulle part le combat décisif jusqu'à l'Est de Moscou et sans se faire battre nulle part par Napoléon, elles avaient opéré une prudente retraite stratégique. Chaque fois, elles s'étaient retirées après des engagements d'arrière-garde qui leur avaient permis, tout en maintenant le contact, de contenir et d'épuiser l'adversaire. Cette fois, les troupes soviétiques ont accepté à deux reprises la bataille décisive à la frontière d'abord, puis sur la ligne Staline.

Maintenant une troisième bataille, cette fois-ci définitive, s'engage devant Kiev, Moscou et Léninegrad. Il n'y aura rien de commun entre la situation militaire actuelle et celle d'alors.

ALI IHSAN SABIS
général en retraite

La visite des ministres bulgares en Italie

Les rapports entre la Bulgarie et l'Albanie

Berne, 19-A.A.-Ofi — On mande de Rome à l'Agence télégraphique suisse qu'une grande importance politique est attachée dans les milieux autorisés de Rome à la prochaine visite à Rome du premier ministre et du ministre des affaires étrangères de Bulgarie.

Le «Giornale d'Italia» exprimait hier l'opinion que cette visite n'est pas en rapport direct avec la guerre mais qu'elle est une preuve nouvelle de l'adhésion politique de la Bulgarie à l'axe.

Les rapports entre la Bulgarie et l'Albanie seront consolidés dans le cadre balkanique, tandis que les intérêts italo-bulgares auront la possibilité de se développer aussi sur le plan méditerranéen.

La croisade anti-soviétique

Les volontaires danois

Copenhague, 20-A.A.-N.D.B. — Le premier bataillon du corps des volontaires danois a quitté aujourd'hui Copenhague. Une foule de plusieurs milliers de personnes s'était rassemblées à la gare pour saluer les volontaires.

La division "bleue"

Madrid 20 AA. — Un nouveau groupe de volontaires de la division «Azul», comprenant un train d'intendance quitta Madrid hier en direction de la frontière.

M. Staline devient commissaire du peuple à la Défense nationale

Il aura pour adjoint le maréchal Timotchenko

Moscou, 20. AA. — Selon un décret signé par M. M. Kalénine, M. Staline a été nommé commissaire du peuple à la Défense nationale. Il conserve son poste de président du Conseil des commissaires du peuple.

Le maréchal Timotchenko, ex-commissaire du peuple à la Défense nationale, qui dirige actuellement les opérations dans le secteur central du front, a été nommé commissaire-adjoint du peuple à la Défense nationale.

Smolensk, une ville détruite...

Les cadavres abandonnés

Berlin, 20. A. A. — D. N. B. — La ville de Smolensk a l'aspect caractéristique d'une ville détruite par les Soviétiques. Un grand nombre de maisons incendiées par eux brûlent encore. Des centaines et des centaines de corps cruellement mutilés sont ensevelis à présent. Les rues sont pleines de chars et de canons soviétiques détruits.

Le bombardement de la voie ferrée Léninegrad-Moscou

Berlin, 20 AA. — DNB.

Dans le courant du 18 juillet des avions de combat allemands ont bombardé et endommagé en plusieurs endroits la ligne ferroviaire Léninegrad-Moscou. Un certain nombre de camions et de nombreux chars d'assaut furent incendiés. A l'est de Smolensk, des avions de combat allemands, dans des attaques à vol piqué très hardies, ont détruit hier cinq trains de transport et huit chars blindés.

La ligne Novograd-Wolynsk-Korosten est coupée en plusieurs endroits, de sorte que 17 trains de chemin de fer ont déraillé ou ont été incendiés.

L'occupation de la Bessarabie et de la Bucovine

Un appel de M. Antonesco

Bucarest 20. AA. O.F.I. — Le président du conseil ad interim M. Michel Antonesco prononça un discours à la radio à l'occasion de l'occupation de la Bessarabie et de la Bucovine par les troupes roumaines.

M. Antonesco remercia Dieu de la victoire.

Après avoir souligné le courage de ceux qui tombèrent pour la cause sacrée de la patrie, M. Antonesco déclara :

La Roumanie est reconnaissante envers le Fuehrer pour avoir donné le signal de cette lutte contre le communisme.

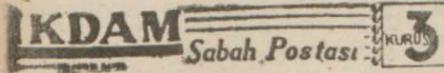
Il demanda aux Roumains d'être prêts à tout sacrifier pour le général Antonesco, chef de l'Etat.

S'adressant aux Bessarabiens et aux habitants de la Bucovine libérée, il leur demanda d'être prêts à travailler pour faire de la Bucovine et la Bessarabie deux provinces essentiellement roumaines.

M. Antonesco termina en lançant un appel pour l'union.

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le «Tasvir-i Efkar» de ce matin :
Les forces allemandes qui avaient occupé le 11 juillet Vitebsk et qui avaient agrandi vers l'Est la poche qu'elles avaient ouverte en cet endroit. Et, finalement, elles ont occupé le 17 Smolensk.
L'importance de Smolensk
Cette grande ville se trouve à 100 km en arrière de la ligne Staline, et à l'extrémité de la haute vallée du Dnieper, dans un endroit où elle fait un coude vers l'Est. Elle marque le nœud de nombreuses voies ferrées importantes. L'occupation de la Russie blanche par les Allemands a été ainsi complétée et maintenant la première ville importante de la grande Russie, sur le chemin de Moscou, se trouve aussi aux mains des Allemands. Elle est reliée à Moscou par des routes de belles routes de béton et d'asphalte de 107 km. de long se dirigent vers l'Est.
Les troupes soviétiques du Centre ou de l'Ouest, ont combattu ici avec une énergie désespérée sous le commandement du maréchal Timotchenko, du 13 au 17 juillet au soir, pendant cinq jours. Elles se soient efforcées d'arrêter l'avance allemande vers l'Est, elles n'y ont pas parvenues. Maintenant, le groupe des forces qui subsistent de ce groupe de troupes, s'efforcent de se replier vers l'Est pour constituer une ligne de défense à l'Ouest de cette capitale, tant que les puissantes arrières-gardes s'empêchent de contenir l'avance allemande.
Peut-être cette nouvelle ligne de défense trouvera-t-elle à 100 ou 150 km. à l'Ouest de Moscou, sur les hauteurs de la Haute Volga et l'embouchure du Dniepr. Etant donné que l'aile droite des armées allemandes avançant vers Léninegrad, dans la région de Pskov, met à l'aile droite des armées soviétiques le centre, si le maréchal Timotchenko maintient encore quelques jours les parages de Smolensk, la retraite de Moscou aurait été encore plus difficile et plus coûteuse.
La dernière ligne de défense de Moscou
Maintenant les Allemands ont entamé un grand mouvement en avant, depuis l'extrémité Nord des marais du Pripiet, vers la voie ferrée Gomel-Moscou jusqu'à la ville de Riga-Moscou. Dans ces conditions, le sort des armées rouges du front de l'Ouest, commandées par le maréchal Timotchenko, ainsi que celui de Moscou et de Léninegrad, dépendent de ces combats qui commencent actuellement. On a l'impression que les positions que l'armée rouge se constitue à occuper constitueront la dernière ligne de défense de Moscou.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Le rébus japonais

M. Abidin Daver constate que les premières déclarations du prince Konoye, après la constitution de son troisième cabinet, n'éclaircissent guère le rébus.

Un journal japonais suppose que le nouveau cabinet administrera le pays de façon « plus énergique » et que la première question qui se pose est celle du « renforcement de l'unité nationale ». Cela signifie donc qu'il n'y a pas actuellement d'unité nationale dans le pays. Et ce manque d'union résulte sans doute de l'indécision en ce qui concerne l'opportunité de se diriger à droite ou à gauche, d'entrer ou non en guerre, de marcher vers le Nord ou vers le Sud.

L'indécision du Japon, qui a toujours suivi une politique très prudente et très opportuniste, provient sans doute du désir d'attendre le développement des événements, et tout particulièrement celui du conflit germano-soviétique.



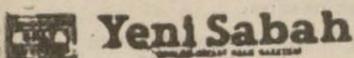
Les causes éventuelles d'une action japonaise en Sibérie

Après avoir souligné le caractère, essentiellement militaire, du nouveau cabinet japonais, M. Asim Us ajoute :

Dans le cas où le prince Konoye déciderait d'entreprendre une action militaire, il a le choix entre deux solutions : attaquer la Sibérie et se heurter à l'armée soviétique d'Extrême-Orient ; suivre la route du Sud du Pacifique et se heurter à l'alliance anglo-américano-chinoise.

L'U.R.S.S. a, il est vrai, une armée en Extrême-Orient. Mais depuis l'explosion des hostilités avec l'Allemagne une importante partie en a été retirée vers l'Occident. D'autre part, on ne voit guère comment l'U. R. S. S. pourrait soutenir avec succès la guerre en Extrême-Orient, contre le Japon, au cas où elle serait écrasée militairement en Occident. Il suffirait, au demeurant, que le Japon bloque les ports russes d'Extrême-Orient pour empêcher l'aide américaine et anglaise. Et cela aiderait à l'effondrement du pays sous les coups de l'Allemagne.

Dans ces conditions, il est probable que plutôt que d'entrer en guerre dans le Pacifique, contre l'Angleterre et l'Amérique, qui constituent tout un monde, le Japon préférera se poser en héritier de l'U. R. S. S. Et comme l'alliance anglo-soviétique est dirigée uniquement contre l'hitlérisme, elle ne jouerait aucun rôle en cas de conflit armé japo-soviétique.



Les déclarations de lord Halifax au sujet de la paix

M. Hüseyin Cahid Yaşin résume le dernier discours de lord Halifax et il conclut :

Ces déclarations claires et catégoriques suppriment entièrement tout espoir de paix dans un proche avenir. L'Angleterre et l'Allemagne ne s'entendront pas. L'une des deux devra subir une défaite complète.

Après que les Etats-Unis ont adhéré à la lutte entreprise par l'Angleterre contre l'hégémonie allemande, ont peut dire que l'éventualité de voir la guerre laissée à mi-chemin a disparu. Les crédits surprenants consentis par l'Amérique, la surprenante activité industrielle basée sur ces crédits, suffisent à

démontrer de quelle terrible volonté sont animés Anglais et Américains et à quelle terrible lutte ils se préparent. Les combats auxquels nous avons assisté jusqu'ici peuvent être considérés comme un début. La guerre commencera réellement lorsque la production de guerre américaine aura atteint son degré maximum et après que les préparatifs de guerre de l'Amérique auront pris fin.

Outre la guerre des nerfs, il y a la guerre de la résistance et de la patience; il semble que c'est cette guerre que les Anglo-Saxons sont disposés à appliquer.



L'examen d'humanité

M. Ahmet Emin Yalman écrit :

Il fut un temps où les sentiments d'humanité étaient considérés comme un péché. L'homme qui ressentait de la pitié pour un être qui n'était pas de sa race était convaincu de se rendre coupable et demandait bien humblement pardon à Dieu.

Des siècles se sont écoulés ; le train, le bateau, l'avion, le télégraphe, la T.S.F. ont rapproché les hommes entre eux. Les nations ont constaté que les ressemblances et les intérêts communs entre elles sont beaucoup plus nombreux que les différences et les conflits d'intérêts. La science, l'hygiène, l'économie ont créé beaucoup de terrains communs entre les nations; une heureuse collaboration s'est établie entre elles. Partout un vernis brillant d'humanité éblouit les regards.

Mais combien superficiel, combien trompeur est ce vernis ! A la première occasion, les hommes que l'on considérait le plus civilisés ont perdu le contrôle d'eux-mêmes. Les actes qui auraient fait reculer d'horreur l'humanité la plus primitive continuent dans une mesure inconcevable. Les hommes primitifs se battaient, mais ils se mesuraient aux hommes armés comme eux et forts ; ils eussent rougi de lever la main contre les femmes, les enfants, les vieillards. La guerre d'aujourd'hui est dirigée, tout au contraire, contre la population civile sans défense, contre les enfants et les femmes.

Le blocus établi par chacun des groupes de belligérants tend à affamer la population sans défense de la partie adverse, à faire crouler de l'intérieur le front militaire. Un journaliste américain redoute que l'hiver prochain l'anthropologie n'apparaisse en Europe. Il expose les idées qui règnent en Amérique pour et contre l'aide aux nations affamées.

Il faut que les autres nations aussi se mettent à l'oeuvre pour aider l'Amérique, qui est résolue à écarter les inconvénients, dans la mesure du possible. Même si l'on veut établir une différence entre amis et ennemis parmi ceux qui ont besoin de secours, la situation des nations amies attire particulièrement les regards. Norvégiens, Belges, Hollandais, Yougoslaves et Grecs avaient épousé la cause des démocraties ; ils ont lutté contre l'agresseur dans la mesure où leurs forces le leur permettaient. Ils démontrent de toutes les façons aujourd'hui encore leur attachement à la démocratie malgré l'occupation étrangère. Est-il juste de laisser ces nations exposées à la mort et au désastre ? Quel est leur crime ?

Peut-être est-ce un calcul que de les affamer, afin d'accroître la pression sur l'occupant ; peut-être cela pourrait-il même constituer un élément du succès ? Mais il y a d'autres considérations, d'autres éléments, qui réduisent à néant la valeur de ce calcul. Les démocraties, en particulier, qui ont proclamé l'identité de leur cause avec elle de l'humanité, qui veulent créer dans le monde un ordre de choses entièrement nouveau, qui se battent pour un idéal, ne peuvent défendre un pareil calcul ; le résultat se tournerait contre elles.

La guerre se prolonge, l'hiver viendra. Il faut se mettre à l'oeuvre avant et prendre des mesures essentielles. Il (Voir la suite en 3^{me} page)

LA VIE LOCALE

AMBASSADES ET LEGATIONS

L'ambassadeur de France à Ankara

Ankara, 19. A.A.— Le nouvel ambassadeur de France et Mme Jean Helou sont arrivés aujourd'hui d'Erzurum. Ils ont été salués en gare par le représentant du ministère des Affaires étrangères, le chargé d'affaire M. Outrey, le haut personnel de l'ambassade et les membres de la colonie française.

LA MUNICIPALITE

L'Hôtel de Ville qu'il nous faudrait

M. Reşat Feyzi écrit, non sans quelque sévérité, dans le « Son Telegraf » : « Il vient un président de la Municipalité, il érige une halle sur les quais de Kadiköy. Il suffit de voir l'état actuel de cette construction pour constater qu'elle ne sert à rien. Il en vient un autre, qui fait des parcs.

Personne ne songe cependant que la ville a besoin, avant tout, d'une Municipalité moderne qui puisse être un ornement pour Istanbul. Sans parler des villes d'Occident, il n'est guère de ville d'Anatolie, de localité d'une certaine importance dont la Municipalité ne soit le plus bel immeuble.

Aujourd'hui les services de la Municipalité d'Istanbul sont répartis en une série d'immeubles plus ou moins vermoulus. Les journaux annoncent que notre Municipalité a sollicité l'autorisation du Comité de Coordination pour la construction d'un Hôtel de Ville. Nous sommes certains qu'elle obtiendra cette autorisation.

Effectivement, les matériaux coûtent cher actuellement. Mais même si l'autorisation demandée est donnée tout de suite, il faudra un temps assez long pour compléter les formalités y relatives. Il est donc bon de se préparer dès à présent. Et nous souhaitons que la ville d'Istanbul puisse être redevable de ce résultat à l'initiative du Dr. Lütfi Kırdar.

Une initiative oubliée du T.T.O.K. La ville va se peupler de bustes. Le

fait est que nos allées et nos rues étaient privées de ces reproductions de la figure humaine qui sont le charme des grandes et même souvent de toutes petites d'Occident. Il a été décidé de confier à des artistes connus de notre ville l'exécution de bustes d'artistes d'illustres médecins turcs et en général des grands hommes qui ont rendu un service signalé au pays.

A ce propos qu'il nous soit permis de rappeler une initiative du Türkiye Tur ring ve Otomobil Kurumu, qui était fort attrayante et avait même eu un commencement d'exécution. Il s'agissait de placer en des lieux appropriés des médaillons des grands écrivains étrangers qui ont le plus contribué, par leur beauté, à faire connaître et aimer les beautés d'Istanbul. Un certain nombre de médaillons avaient même été exécutés, notamment celui de la princesse Joséphine, celui de Lamartine et d'autres en core. Le tour serait venu ensuite à Amicis, à Lady Montagu, à Gautier.

Ne pourrait-on pas reprendre cette idée qui est appelée à trouver l'écho le plus sympathique à l'étranger également.

Le service de transbordement à travers la Corne-d'Or

L'administration des Voies Maritimes a élaboré un projet pour la réforme des services des bateaux de la Corne-d'Or qui viennent de lui être cédés par la Municipalité. Indépendamment de la perfectionnement des bateaux et de leurs installations qui est prévue, on construira des motor-boats spéciaux qui seront consacrés au transbordement du port de Karaköy à Eminönü et vice-versa. Les plans en seront élaborés par la direction des services techniques maritimes.

On escompte que, par ce moyen, les recettes de l'administration pourront croître. Le fait est que la traversée ne constitue pas précisément un plaisir pour les piétons, en été, par fortes chaleurs et en hiver, sous le vent et le bise. Il y a aura donc beaucoup d'usagers qui désireront le passage en motor-boat, à condition bien entendu que le prix soit modéré.

La comédie aux cent actes divers

UN HOMME D'AFFAIRES

M. Şadan X... appartient à une famille distinguée de notre ville. Il a passé son enfance dans l'opulence et a eu une jeunesse brillante. Le décès d'une riche tante lui a permis d'hériter de quelque 200.000 Ltq. qui furent malheureusement dilapidées avec aisance et facilité. Aujourd'hui, après avoir vécu quelque temps en recourant aux expédients, il vient de comparaître devant le tribunal pénal sous l'inculpation d'escroquerie et menottes aux mains.

L'un des plaignants, qui est le représentant d'une firme connue de notre ville, déclare :

— Il s'était engagé à faire venir d'Europe des jouets pour un montant de 10.000 Ltq. Nous lui avions fait confiance et nous avions consenti à lui verser d'avance la moitié de cette somme. En réalité, nous n'avons jamais reçu les jouets promis. Et par dessus le marché, il nie avoir touché l'argent!

Deux autres plaignants affirment que des montants de respectivement 3.000 et 10.000 Ltq. leur ont été escroqués de la même façon.

Le prévenu ne semble nullement impressionné par ces accusations.

— D'abord, dit-il, tout cela est un tissu de mensonges. Mais admettons un instant que les faits soient tels que l'on prétend les présenter. Ils relèvent des tribunaux du commerce et non de la juridiction pénale. Je suis un négociant honnête. Si je n'ai pas pu, en raison de circonstances exceptionnelles, remplir mes obligations, cela ne constitue nullement un cas d'escroquerie.

Le prévenu conclut en demandant sa relaxation immédiate.

Le procureur n'est toutefois pas de son avis et il proteste contre toute interprétation qui tendrait à faire passer un vulgaire escroc pour un négociant malheureux. Le tribunal se range à ce point de vue et M. Şadan est ramené en prison, encadré par deux gendarmes, en attendant l'audition des autres témoins lors d'une audience prochaine.

LA BATISTE ET L'IMPOT

Avant hier matin, deux jeunes gens se sont rendus au magasin de M. Muharrem Sucuka à Çakmakçılar, Sütlüce han, No. 8. Ce magasin est dirigé par deux inspecteurs de la commission de vente des prix. Ayant convaincu le propriétaire de l'abaissement de dissimulation des marchandises, ils ont fait traduire par devant le tribunal des flagrants délits. Le procès a été jugé le même jour.

Voici la défense présentée par le prévenu : — D'abord, a dit ce négociant, je ne suis pas le propriétaire du magasin. Je dirige une affaire à Yenikapi. Mon frère, Mehmet Sucuka, a voulu se rendre à Ankara, m'a prié de le remplacer dans son établissement. J'ignorais s'il y avait un magasin de la batiste. J'ai donc répondu favorablement à ces messieurs quand ils m'ont demandé.

Mais les inspecteurs sont formels : — La réponse négative de l'accusé nous a paru suspecte. Nous avons donc entrepris une perquisition dans l'établissement. Parmi les autres étoffes, il y en avait certaines qui, à première vue, semblaient différentes. Nous avons remarqué le tissage de la batiste. Nous avons trouvé des coupons ; il y en avait exactement 25.

— N'est-ce pas de la batiste ?

— Effectivement, nous n'avons rien d'autre que de la batiste.

C'est alors que nous avons dressé un procès-verbal.

Le juge estime que cette réponse de l'accusé qui n'a aucune valeur du point de vue de la défense, infirme cependant sa thèse concernant la prétendue ignorance des marchandises vendues dans l'établissement et la rend inopérante.

M. Muharrem Sucuka a répondu qu'il n'avait rien de la batiste et a demandé sa relaxation.

Le procureur fera connaître ses conclusions lors d'une prochaine séance.



COMMUNIQUE ITALIEN

L'aviation italienne attaque Malte et Chypre. — Une attaque anglaise enrayée à Tobrouk. — Un "Wellington-bomber" abattu à Tripoli: 6 hommes capturés — La défense de l'Afrique Orientale

Rome, 19. A. A. — Communiqué No. 199 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Les bases aériennes de Malte ont été bombardées pendant la nuit du 18 juillet.

Nos avions ont bombardé l'aérodrome de Nicosia (Chypre).

En Afrique du Nord, l'ennemi a attaqué, sur le front de Tobrouk, deux de nos points d'appui, après une forte préparation d'artillerie. L'attaque a été repoussée.

Des formations aériennes italo-allemandes ont bombardé les ouvrages fortifiés de Tobrouk, les aménagements ferroviaires de Marsa-Matruh et des baraquements ennemis situés à l'est de cette localité.

Deux appareils britanniques tentèrent d'attaquer Tripoli, hier, après-midi. Notre DCA intervenant rapidement, abattit un en flammes.

Pendant l'incursion d'avions anglais sur Benghazi, signalée dans le communiqué d'hier, un bombardier ennemi du type "Wellington", atteint par le tir de la D. C. A. a été contraint d'atterrir sur notre territoire. L'équipage de 6 personnes a été capturé.

En Afrique Orientale, activité d'artillerie sur le front d'Uolcheffit.



COMMUNIQUE ALLEMAND

La percée de la ligne Staline a été agrandie jusqu'au delà de Smolensk. — Les Finlandais ont atteint la rive septentrionale du lac Ladoga. — Nouvelle attaque contre Alexandrie. Pas d'incursion de la R.A.F.

Berlin, 19. A. A. — Le haut-commandement des forces armées communique :

Les troupes germano-roumaines, venant de Bessarabie, ont forcé à plusieurs endroits, le passage du Dniestr.

Comme il a été déjà communiqué par une nouvelle spéciale, la percée de la ligne Staline, puissamment défendue par le Pripet au delà de Smolensk, a été agrandie au nord des environs de Smolensk, défendue avec acharnement par l'ennemi, a été prise le 16 juillet.

Des formations des forces armées allemandes et finlandaises ont brisé la résistance opiniâtre de l'ennemi et ont atteint jusqu'à la rive nord du lac Ladoga.

Sur le territoire maritime autour d'Alexandrie, des avions de combat allemands ont lancé un cargo de 15.000 tonnes et ont coulé avec des bombes deux autres avions marchands.

Des avions allemands de combat ont été abattus au cours de la nuit écoulée, au large de la base de la flotte anglaise d'Alexandrie.

En dépit des tentatives d'attaques britanniques sur le littoral de

la Manche, pendant la journée d'hier, cinq avions ennemis furent abattus par des chasseurs, trois par des bateaux avant-poste, deux par l'artillerie de la marine. Ni pendant le jour ni pendant la nuit l'ennemi ne fit des incursions dans le territoire du Reich.



COMMUNIQUE ANGLAIS

Les avions allemands sur l'Angleterre

Londres, 19. A.A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Un petit nombre d'appareils ennemis franchirent la côte orientale de la Grande-Bretagne la nuit dernière. Quelques bombes furent lancées, mais aucune victime ni aucun dégât n'ont été signalés.

La guerre en Afrique

26 lignes pour un combat.. de patrouilles !

Le Caire 19. A.A. — Communiqué du Quartier Général britannique dans le Proche-Orient :

En Libye :

Pendant les premières heures du 18 juillet, des coups de main simultanés furent exécutés sur un large front contre les positions ennemies en face du périmètre occidental de Tobrouk. Cette activité de patrouilles sur une large échelle fut couronnée de si grands succès que pendant presque 3 heures l'ennemi exécuta un tir de barrage étendu le long de la face tout entière de notre périmètre. En essayant nous-mêmes peu de pertes, nous avons infligé des pertes sérieuses à l'ennemi, détruit 2 canons et fait des prisonniers.

Pendant toute l'opération, les troupes britanniques et indiennes qui y étaient engagées firent preuve d'une initiative et d'une détermination admirables démontrant leur haut degré d'entraînement et d'aptitude physique. Ces pénétrations continuelles et profondes effectuées par nos patrouilles exercent évidemment un effet sérieux sur le moral des forces de l'Axe tenant position en dehors de nos périmètres.

Dans la région de la frontière, l'activité de patrouilles continue. Hier, une patrouille blindée ennemie fut engagée en combat et mise en fuite.

En Abyssinie :

Aucun changement.

En Syrie :

Tout est calme. L'occupation des points stratégiques situés dans la région septentrionale par les troupes britanniques progresse sans incidents.



COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Violentes combats

Moscou, 20 A. A. — Le communiqué soviétique annonce :

Les violents combats ont continué pendant la journée du 19 juillet en direction de Smolensk Bobrinsk, Nekel Pskov, Polhotz, Borkhov.

Sur les autres secteurs, aucun changement important.

En dépit des conditions atmosphériques défavorables, l'aviation soviétique a poursuivi la destruction des dé-

Un recueil de documents historiques

En vue de combler une des plus graves lacunes du domaine culturel turc, le ministère de l'Instruction Publique a décidé de réaliser une oeuvre digne de la plus haute appréciation. Il s'agit d'un périodique dont le premier numéro paraîtra dans quelque deux mois : un «Recueil de documents historiques» qui sera imprimé avec un soin tout particulier.

Voici quelques unes de ces pièces :

La requête présentée au gouvernement par Atatürk, lors de la fondation, après le Congrès de Sivas, de l'Association pour la défense des droits de l'Anatolie et de la Roumélie et des déclarations qu'il a publiées à cette occasion.

Le fac-simile des directives adressées par le Chef National, en sa qualité de Président du Conseil, au ministre de l'Instruction Publique, lors de la réforme des caractères.

La correspondance politique de Mustafa Reşit paşa alors ambassadeur à Paris puis à Londres, sous les règnes de Selim III, Mustafa IV et Mahmud II.

En outre, la relation du voyage de Sehdi Osman ef. envoyé comme ambassadeur en Russie, en 1757, est publiée en feuilleton.

Parmi les documents contenus dans le premier numéro de ce recueil figure la reproduction d'une gravure représentant l'entrée à Vienne, en 1792, de l'ambassadeur Ebubekir Ratip efendi.

Le nouveau règlement sur le lait

En vertu d'un nouveau règlement élaboré par le ministère de la Santé Publique et de l'hygiène, on entendra désormais sous l'appellation de «lait», le seul lait de vache. Pour les autres catégories de lait, il faudra obligatoirement désigner leur origine et dire «lait d'anne» «lait de bufflesse» etc... Une inscription dans ce sens devra figurer sur les récipients servant au transport du lait.

De même l'indication du «lait pur» (halis sü) ne pourra être utilisée exclusivement que pour le lait de vache. Le mélange au lait de toute matière étrangère est strictement interdit.

Il ne devra pas se trouver dans les lieux où l'on vend du lait ou des laitages aucune matière qui émette une odeur forte.

Le règlement sur le lait comporte aussi des dispositions au sujet du lait caillé. Le «yogurt» de Silivri qui est fait avec du lait de vache, comportera deux catégories, le yogurt gras et semi-gras. Cette mention devra figurer sur les récipients.

tachements motorisés allemands.

Dans la mer Baltique, des avions, des destroyers et des vedettes-automobiles soviétiques ont attaqué un puissant convoi de transports allemands. A la suite de cette attaque, onze transports et un bateau-citerne ennemis furent coulés ; nos pertes ne s'élevèrent qu'à un appareil et un torpilleur. L'équipage de ce dernier a pu être sauvé.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

faut trouver le moyen de faire parvenir, sous un étroit contrôle, des vivres aux populations civiles, aux enfants, aux femmes, aux vieillards en pays occupé. Et seulement dans le cas où il serait effectivement démontré que les Allemands arrachent la bouchée de pain destinée aux femmes et aux enfants, on suspendrait immédiatement cette oeuvre de ravitaillement et l'on laisserait aux seuls Allemands la responsabilité de l'affamement de l'Europe. C'est d'ailleurs ce que l'Amérique avait fait en Belgique, lors de la dernière guerre, ce qu'elle a fait en Espagne et en France au cours de la présente guerre.

Qui se mettra à l'oeuvre pour réaliser cette oeuvre bénie ? Qui exprimera les misères qui ébranlent la conscience humaine ? Du fait que nous avons fait de la cause de la paix et de l'humanité notre propre cause, du fait aussi que nous entretenons des relations amicales avec les deux parties en présence ce rôle nous incombe. D'ailleurs le poste de porte-étendard du drapeau de l'humanité est vacant. Notre devoir le plus doux, le plus noble, n'est-il pas de prendre en main ce drapeau et de l'élever le plus haut possible ? C'est là la ligne de conduite qui nous est dictée par toutes nos traditions.

Notre gouvernement doit se mettre à l'oeuvre. Avant l'arrivée de l'hiver prochain, il faut qu'il fasse tout ce qui est en son pouvoir pour venir en aide à ceux qui souffrent en Europe. Une pareille initiative nous assurerait la reconnaissance durable de l'humanité.

Tout en adhérant pleinement du point de vue des sentiments à mon article en faveur d'une aide à la Grèce, mon camarade Necmeddin Sadak estime que cette aide devrait être fournie par l'Angleterre et l'Amérique; il voit dans les idées que j'ai émises au sujet de la tâche qui pourrait être assumée par notre Croissant Rouge une utopie «à l'américaine». Et il conclut que n'ayant de vivres que pour nous-mêmes, nous ne pouvons pas en céder à autrui.

Je ne parviens pas à comprendre qu'un secours du Croissant-Rouge, proportionné à nos moyens, en faveur de l'enfance affamée en Grèce soit une utopie. En outre, j'ai parlé aussi de la possibilité de secourir la Grèce sous la forme de transactions commerciales. Il ne s'agit pas d'exporter, en nous privant nous-mêmes, les denrées qui nous suffisent à peine. Si Necmettin Sadak examine les statistiques de nos exportations, il se rendra compte qu'il est des articles divers dont la production dépasse nos besoins et que nous sommes heureux de céder à qui nous en paye la contre-valeur. Il est naturel que les Anglais d'une part et les Allemands de l'autre nous aident à exporter des produits en Grèce et allègent les conditions de leur blocus. Si nous parvenons à cela, tout en assurant la continuation de notre commerce normal nous aurons démontré aussi notre amitié et nous aurons remédié, dans la mesure de nos moyens aux peines de la Grèce amie.



A Sollum : la distribution d'eau potable

Vie Economique et Financière

En parcourant les cotes

La physiologie du marché d'Istanbul

Aucune importante fluctuation n'a été relevée durant la dernière huitaine

BLE

La qualité *dure* de cette céréale a encore haussé passant de 9.10 à 9.20 ptrs. Les autres catégories maintiennent leurs cotations antérieures.

SIEGLE ET MAIS

Aucune modification sur le prix du seigle 7.10 ptrs.

Même constatation en ce qui a trait au maïs dont la cote enregistre les chiffres suivants :

maïs blanc : 8.7
maïs jaune : 8.20

AVOINE ET ORGE

L'avoine a subi une baisse sensible reculant de 8.10 ptrs à 7. Par contre l'orge de brasserie est en hausse atteignant 8.20 contre 7.12,5. Egalement l'orge fourragère bénéficie d'un gain appréciable puisqu'elle est marquée actuellement 8.10 contre 7.15 il y a huit jours.

OPIUM

Les cotations de l'opium n'ont pas varié. On relève toujours les prix de 11 Ltqs pour la qualité *fine* et 5 Ltqs et demie pour la qualité *grossière*.

NOISETTES

Ce compartiment demeure absolument stable. A titre documentaire nous donnons les derniers chiffres du marché :

décortiquées : 85
non décortiquées : 18.

MOHAIR

L'ana mal recule et cote 196 ptrs perdant ainsi 4 points.

Toutes les autres catégories sont fermes, leurs cotations n'ayant subi la moindre modification voilà bientôt un mois et demi.

LAINES

La même remarque peut être faite pour ce produit dont la stabilité défie toute répercussion de quel ordre pouvant être.

Voici au demeurant les principaux prix :

Anatolie : 68
Thrace : 81

HUILE D'OLIVE

L'huile de table n'a été sujette à aucune fluctuation : 66 ptrs. Mais la qualité *extra* est haussière, arrivant à marquer 82 ptrs. Enfin l'huile pour savon est toujours à 55 ptrs.

BEURRE

L'Urfa I continue sa hausse. Il est aujourd'hui à 168 ptrs. soit un gain de 3 ptrs. par rapport à la semaine écoulée. Le beurre de Kars est aussi en augmentation et il est chiffré à 145 ptrs. contre 140 précédemment.

Une seule exception : le beurre de Trabzon qui est coté à 122.5 ptrs. c'est-à-dire subissant une chute de cent paras.

CITRONS

Cette marchandise est toujours marquée à 25 Ltqs. la caisse.

OEUF

La caisse de 1.440 pièces enregistre 26. Ltqs.

La vie sportive

L'épilogue du championnat de Turquie de foot-ball

Beşiktaş ne pourra participer à aucun match

La Direction générale de l'Education Physique publie le communiqué officiel suivant :

A la suite des regrettables incidents qui se sont déroulés lors de la finale du championnat de Turquie disputée à Ankara le 15 juillet, le Comité central de discipline a pris les décisions suivantes :

1. — L'équipe première de Beşiktaş ne pourra participer à aucune rencontre de foot-ball jusqu'à la fin de l'enquête en cours.

2. — Cette même équipe est exclue du tournoi organisé à l'occasion de la Foire d'Izmir.

3. — Le gardien de but Mehmet Ali et l'arrière Yavuz Hacı, quoique n'ayant pas participé aux incidents, ne pourront pas néanmoins participer à aucune rencontre.

4. — Le joueur Mustafa Gökalp du Gençlerbirliği ne pourra exercer aucune activité sportive.

5. — Ces décisions ont été communiquées aux agences d'Ankara et d'Izmir.

Le Cabinet français

Londres 20. AA. — Le Cabinet français s'est réuni hier à Vichy sous la présidence du maréchal Pétain. Avant la réunion, le maréchal eut un entretien avec l'ambassadeur du Japon.

Le programme social de l'Espagne nouvelle

Une allocution du Caudillo

Madrid, 19 A.A. — Dans un discours prononcé hier à une réunion d'ouvriers à Villaverde, près de Madrid, le général Franco déclara :

— Nous avons dans notre programme le « pain et la justice ». Je vous dis cela parce que jusqu'ici vous étiez éblouis par le matérialisme étranger qui vous dit que dans les villes à population dense et dans les pays démocratiques, la classe ouvrière jouit tant de ceci et de cela. C'est un mensonge : 800 millions de personnes dans le monde ne mangent pas autant qu'elles devraient manger ; parce qu'elles sont asservies par la puissance de grands empires, elles travaillent pour des salaires de famine ou sont chômeurs.

Le général Franco dit que si dans le passé l'Espagne ne s'était pas laissée influencer par un tel matérialisme, elle aurait actuellement l'Amérique du Sud.

Soulignant le lien « spirituel » entre l'Espagne et l'Amérique latine, il conclut en disant :

— Nous ne permettrons pas aux étrangers de nous obliger à diriger nos regards vers l'intérieur avec rancune.

L'Argentine proteste contre

la "liste noire" américaine

Buenos-Aires, 19. A. A. — Offi. — Le porte-parole de la chambre de commerce commentant la « liste noire » des firmes sud-américaines auxquelles aucun produit américain ne pourra plus désormais être exporté, déclara que l'Argentine ne reconnaissait pas cette décision qui est susceptible de causer préjudice à un grand nombre de firmes innocentes.

L'aspect maritime de la guerre germano-soviétique

Les opérations de la guerre germano-soviétique n'ont pas donné lieu jusqu'ici à des engagements maritimes d'une certaine importance quoique les deux parties disposent de forces maritimes.

A l'extrême nord, les Soviétiques entretenaient dès avant la dernière guerre de Finlande une flottille assez nombreuse comprenant des sous-marins, des canonnières et peut-être même quelques bâtiments plus gros. Effectivement, les premiers communiqués du commandement soviétique signalaient que la flotte appuyait les opérations de l'armée rouge, le long de la côte. Les Allemands, eux, n'avaient guère de forces navales dans la mer Blanche. Seulement, suivant des informations de la presse berlinoise, ils ont armé en guerre quelques bateaux-pilotes finlandais et ces petites unités font actuellement bonne garde, affirmant, sur les côtes de l'extrême Nord et le long de la péninsule des Pêcheurs.

Dans la Baltique, les Soviétiques paraissent assez disposés à suivre la tactique qui avait été appliquée lors de la précédente guerre par la marine du Tzar. A l'époque, après quelques rares sorties des croiseurs-cuirassés russes qui s'étaient même aventurés une fois jusqu'aux abords de Kiel, la marine russe s'était retranchée dans une défensive extrême et elle avait compté sur les seuls barrages de mines semées à profusion dans le golfe de Riga et dans le golfe de Finlande, pour arrêter les incursions de l'adversaire. Cette fois, également, on ne signale, du côté allemand, que des travaux de dragage sur une très grande échelle.

Le communiqué officiel allemand du 7 courant enregistrait une rencontre d'une durée d'une heure, dans la partie orientale de la Baltique entre des pose-mines allemands et quatre destroyers soviétiques. Le communiqué allemand ajoutait qu'un destroyer ayant été atteint par le feu de l'artillerie des pose-mines, les navires soviétiques avaient interrompu le combat.

Le communiqué soviétique donnait une version différente de l'événement. D'abord dans l'ardeur de la lutte, les marins soviétiques avaient pris les mouilleurs de mines pour des destroyers et ils affirmaient en avoir coulé deux. Les plus gros pose-mines allemands ont effectivement une silhouette qui rappelle vaguement celle de torpilleurs et les plus anciens sont d'anciens torpilleurs désaffectés. Ils sont armés d'un ou deux canons de 105 mm., à part une ou deux mitrailleuses, et cela aussi peut contribuer à donner lieu à une confusion — très flatteuse au demeurant pour les bâtiments qui en sont l'objet.

Le communiqué soviétique d'hier que nous publions d'autre part signale une attaque contre un convoi allemand au cours de laquelle plusieurs transports auraient été coulés. Les Soviétiques avouent, pour leur part, la perte d'un contre-torpilleur.

L'événement le plus important au point de vue maritime est la capture par les Allemands, dans le port de Libau — annoncée hier par une dépêche de l'AA., — de quatre sous-marins soviétiques et du pose-mine *Lénine*. Ce dernier bâtiment est une assez ancienne unité. Il appartient à une série de neuf contre-torpilleurs de la marine des Tzars, datant de 1915-16 et qui ont tous reçu le nom de dirigeants du mouvement bolchéviste. Ces navires sont des dérivés du vieux *Novik*, dont les plans avaient été fournis par les chantiers Vulkan et qui, aux abords de 1913-14, était le navire de guerre le plus rapide qui fût au monde. Ce sont des bâtiments dont le tonnage varie entre 1280 et 1417 tonnes. Ils filent de 28 à 30 nœuds. Outre leur armement composé de quatre canons de 100 mm., 1 de 75 anti-aérien, quelques autres canons légers et 9 tubes lance-torpilles, ils sont équipés pour la pose de 60 mines.

Il convient de noter à ce propos que le cas du *Lénine* est le premier, au cours de la présente guerre, d'un destroyer qui ait pu être capturé par l'ennemi, à flot et en état de servir. Jusqu'ici, chaque

Le cabinet japonais

Programme d'unité

Tokio, 20 A.A. — Le troisième cabinet Kenoye fonctionnera comme cabinet de temps de guerre et recherchera l'unité dans les opérations militaires et politiques, dit l'Agence Domei. Ceci est le sort de la proposition conjointe soumise à la première réunion du nouveau cabinet par le lieutenant Hideki Tojo, ministre de la guerre et par l'amiral Owa, ministre de la marine.

Les propositions qui ont été approuvées par l'empereur et à l'unanimité par le cabinet disent que les grands principes de la politique nationale destinée à faire face à la situation internationale actuelle ne seront pas affectées par les changements ministériels.

Le ministre des Affaires étrangères, l'amiral Toyoda, déclara hier que le cabinet qui concerne les relations avec les Etats-Unis, l'impression générale est que le nouveau cabinet cherchera de l'importance à cette situation.

La démission du vice-ministre des Affaires étrangères

Tokio, 19 AA. — DNB. M. Ohasi, vice-ministre des Affaires étrangères, a remis ce matin à l'empereur sa démission.

A la suite de la démission du ministre des affaires étrangères, M. Ohashi, et de l'ambassadeur du Japon à Londres, M. Kin, Honda, les conseillers du ministre des affaires étrangères Saito et l'ambassadeur à Rome, Shiratani, ont également donné leur démission.

Pas de déclaration du gouvernement

Tokio, 19-A.A. — On apprend que le nouveau cabinet Kenoye ne fera aucune déclaration formelle sur sa politique nationale du Japon ayant été déjà énoncée par le deuxième gouvernement Kenoye. De plus, les mesures de politique étrangère nécessaires pour faire face à la situation internationale ont été déjà arrêtées à la conférence gouvernementale du 2 juillet présidée par l'empereur.

Expansion vers le Sud

Londres 20. AA. — Selon des formations venant des Indes néerlandaises, le Japon serait fermement décidé à mettre bientôt en application son plan d'expansion vers le Sud.

fois qu'un navire de guerre de cette taille se trouvait dans une situation semblable, son équipage préférerait se faire couler.

Il faut s'attendre à ce qu'il soit mentionné davantage de la flotte soviétique que au fur et à mesure que les convois se rapprocheront de Pétersbourg et son avant-port militaire Kronstadt.

On a annoncé hier que le maréchal Voronov, commandant du front du Nord, a transféré son siège à Sohlüsselburg, la plus forte située à l'endroit où la Neva se jette dans le lac Ladoga. Cette forteresse est tout célèbre comme prison sa journée c'est là qu'Ivan III a vu finir sa vie infortunée. Mais elle présente également un vif intérêt stratégique et fait partie du système puissant des fortifications qui défendent à la fois sur les fronts terre et de mer les abords de la capitale des Tzars.

La flotte soviétique et surtout ses grosses unités, les dreadnoughts *Orskan*, *brskaja Revolutzia* et *Marat*, ont été appelés à servir de complément de défense aux ouvrages. Mais si les pièces de gros calibre de navires de ligne pourront offrir un point intéressant aux batteries de forteresses et la chute de celles-ci signifierait la perte de la flotte.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü
CEMİL SIUFI
Münakasa Matbaası
Galata, Gümrük Sokak No. 32